



Déclaration à la presse de Mme Fatou Bensouda, Procureur adjoint.

Conakry, 10 novembre 2010.

Monsieur le Ministre de la Justice
Mesdames et Messieurs

Cette visite est la troisième effectuée par le Bureau du Procureur de la Cour pénale internationale en Guinée depuis le 28 septembre 2009 et ma seconde à titre personnel. Je me réjouis d'être de retour à Conakry et je remercie les autorités guinéennes, et notamment le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux, General LOHOLAMOU ici présent, de leur accueil et de leur coopération.

Je suis venue ici au nom du Procureur Luis Moreno-Ocampo avec un double objectif.

Le premier est de faire le point sur l'enquête menée par les juges d'instruction guinéens sur les événements du 28 septembre 2009. L'ensemble de la communauté internationale s'accorde à penser avec nous que justice doit être rendue aux victimes. Dans le cadre de notre examen préliminaire, mes collaborateurs se sont entretenus à ce sujet avec les autorités judiciaires et les juges d'instruction. Nous continuerons d'insister pour que ce processus aboutisse afin que la fin de l'impunité figure au cœur de la nouvelle page de son histoire que la Guinée est en train d'écrire.

Mon second objectif est lié au mandat préventif du Procureur de la CPI. Le Procureur est mandaté pour faire en sorte que les auteurs des crimes les plus graves soient poursuivis. Il est également mandaté pour éviter que de nouveaux crimes soient commis. La Guinée achève une période de transition extrêmement importante pour son avenir mais aussi susceptible de générer de la violence, comme nous l'avons observé ces dernières semaines. Nous savons que la violence peut surgir à l'occasion d'élections. Nous savons aussi que les violences électorales peuvent aboutir à la commission de crimes relevant de la compétence de la CPI, comme cela s'est passé au Kenya où nous avons depuis ouvert une enquête. Nous ne voulons pas de pareil scénario en Guinée,

pas de violence, pas de crimes. Nous avons été en contact étroit avec les autorités guinéennes ces dernières semaines et savons pouvoir compter sur leur bonne volonté.

C'est ce message du Procureur Moreno-Ocampo que je suis venue réitérer ici. J'ai confiance que ce message sera entendu par l'ensemble des Guinéens, qui savent que la paix et le développement exigent de mettre fin à la violence et l'impunité.

Je vous remercie